

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[165. Paris, Mardi 16 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 165. Paris, Mardi 16 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1838-10-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitIl y a longtemps que je ne vous ai écrit de si bonne heure.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 460, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/280-283

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Il y a longtemps que je ne vous ai écrit de si bonne heure. Ma nuit a été. mauvaise. Le 16 octobre est une date qui me rappelle tant de bonheurs passés ! Ne me répondez pas à ceci ; ne m'en parlez pas. Je ne sais pas encore, je ne saurai jamais peut être parler de ces choses-là. Elles me sont trop avant dans le cœur. J'ai vu chez moi hier matin un petit ministre étranger à Londres. Je le traitais un peu comme une petite espèce lorsque j'y étais, et j'ai été touchée de voir le bon souvenir qu'il conserve de ce temps. Cette diplomatie ne se console pas encore de nous avoir perdus. votre lettre m'arrive dans cet instant. C'est à peu près comme aux Champs- Elysées, peut-être un quart d'heure de différence, c.a.d. de ceci plutôt.

J'ai passé ma soirée chez Lady Granville avec les Sutherland. J'ai été fort émue en les revoyant. Le temps que j'ai passé chez eux il y a un an, un été si rempli de sensations douces & pénibles. La Duchesse est engraisée c'est trop. Le mari est comme il était. Je l'aime bien. Ils ne restent ici que trois jours. Les nouvelles de Madrid parlent d'une grande fermentation dans cette ville. On s'attend à un mouvement. Frias est brave & décidé à rester ministre. Il me semble que cette résolution aide assez à le demande. On est inquiet de Villers. Il pourrait bien tomber, entre les mains de Cabrera.

Vous avez des enfants charmants, vous êtes bien heureux, & vous le méritez. Je vous écris fort à bâtons rompus. Mon fils est dans ma chambre. La Duchesse de Sutherland m'a de suite demandé de vos nouvelles. Elle est fâchée de ne pas vous trouver ici. Je relis toutes vos lettres depuis le commencement. Il y en a quelques unes que je montre à Matonchewitz. Il en est extrêmement digne. Je m'occupe de vous beaucoup, à peu près toujours. Le temps approche, c'est de la joie pour mon triste cœur, car il est bien triste ! Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 165. Paris, Mardi 16 octobre 1838,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1591>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 16 octobre 1838

Heure8 h.

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

## Références

Personnes citées Lieven, Alexandre de

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

165/

92

460

jeudi Mardi 16 octobre 8.2.

il y a longtemps que je ne vous ai écrit  
de si bon cœur. une suite à cette  
mauvaise. le 16 octobre est une date  
qui me rappelle tant de bons papiers!  
me me répondy par à ces, cela me  
parle par. si me rai par encore, je  
me rai j'aurais peut-être parlé  
de ces choses là. elle me sont très  
chères dans le passé.

j'ai en effet ces deux matières un  
petit ministre étranger à Londres.  
je le traitais un peu comme une  
petite sœur lorsque j'étais, et j'ai  
été touché de voir le bon travail  
continu de ce travail. cette diplomatie  
est courtoise par encore de nous avoir  
quod.

Votre lettre m'arrive d'ailleurs instant.  
i'uhai pour moi comme aux fleuves,  
Meyers, j'enkito un quart d'heure de  
différent. c. a. d. ici, plutôt.

j'ai passé une soirée chez lady Grenville  
aux les Sutherland. j'ai été fort  
ému en la revoyant. le temps  
j'ai passé chez eux, il y a eu au, a  
été si rempli de sensation d'émotion  
et possible. La douleur est un grand  
c'est trop. le mari est comme il était.  
si l'avenir bien. ils se sentent ici  
pour tous jours.

les nouvelles de Madrid parlent d'un  
grand mouvement dans cette ville.  
on s'attend à un mouvement. Franchement  
bien, a décidé à voter ministère. il me  
semble que cette résolution aide après

à le demander. on s'occupait de Viller.  
il pourrait bien tomber entre la main  
de Fabre.

vous avez de enfants charmants, en  
un bien heureux. et vous le méritez.  
je vous envoie tout à l'heure quelques  
mon fils est dans une chambre.  
la duchesse de Sutherland m'a écrit  
demandant de vos nouvelles. elle est  
passée d'un par vos lettres ici.  
je relis toutes vos lettres depuis le  
commencement. il y en a quelques unes  
qu'on m'a apportées à Malouine. il sont  
extraêmement dignes. je m'occupe de  
vos nouvelles, ajoutez toujours.  
lettre agréable, c'est la joie pour  
mon très cher, car il est bien triste.  
adieu, adieu.

les affaires de la druppe de Sutherland  
ont aucun de ces aspects exorbitants. ils  
sont si capotés avec moi, c'est comme  
s'ils m'appartenaient. j'ai trouvé en  
laissant. j'ai si besoin de m'en aller,  
et quand on m'a écrit cela on  
fait un mal affreux. adieu, adieu.